

4300

Paris

13 février 1914



Chère Madame

Le petit commencement d'rhume de
cerveau que j'avis eu hier avant-hier
et dont il ne restait hier que le
souvenir, n'a pas reparu, et j'ai pu
vaquer à toutes mes occupations et
obligations.

Aujourd'hui j'ai dû beaucoup
sortir, et c'est ce qui m'a mis en retard
pour vous adresser mes vœux de prompt
établissement et souhaiter que
vous ne souffriez pas de cette grippe
repoussante qui est venue malgré le
soleil. Malgré la fièvre, les éternuements,
heureusement, dans votre bibliothèque,

Je veux espérer que tout ira à
souhait dès ce soir.

J'ai aussi l'honneur de vous
écrire après avoir vu M. Cabannes,

Mais venons de perdre M. Seitzler,
Il avait fait ici de grandes choses,
je lui étais personnellement très attaché,
M. Leprieux qui précipitait sa fin, me
demandait avant hier quels derniers
honneurs on pouvait lui rendre.

Je regrette que vous n'ayiez pas
pu sortir aujourd'hui. J'étais,
à deux heures, sur les grands boulevards,
pour une visite de Président, me
causant bien, le temps était très
agréable.

C'est décidément M. Le Franc
qui va prendre les fonctions de
Trésorier de la Fondation Alphonse Teyrat,
succédant à M. Tourlier qu'il a remplacé
à la division de la Comptabilité.

Je vous prie, cher Monsieur,
de lui adresser mes respects et tout
mon dévouement.

Le Directeur

1032